

Ces incivilités qui transforment la ville en "cendrier géant"

Les bénévoles de Global Earth Keeper ont mené, ce week-end, une opération de sensibilisation à la préservation de l'environnement en ramassant des mégots sur le sable et les trottoirs de la ville

Le ciel, le soleil, la mer, les mégots, ce n'est vraiment pas très vendeur. Cela dit, les bénévoles de Global Earth Keeper ne sont pas venus pour vendre.

Ils constatent, agissent et cherchent à sensibiliser au respect de la nature et du cadre de vie. Comme ce samedi où, au cours d'un parcours touristique ordinaire, entre le Palais des congrès et la plage Saint-François en passant par la citadelle, ils ont ramassé des mégots au sol.

Quelques chiffres, des images et tout est dit : une heure quinze de ramassage de mégots trouvés sur la chaussée, les quais, la plage ou les caniveaux, sept bénévoles, environ 2 000 mégots. Non, ce n'est pas vendeur. C'est même dégoûtant. "Si Ajaccio est peuplé de princesses, on pense davantage au cendrier qu'à Cendrillon", précise Thierry. Ha, ça y est, les lecteurs fumeurs commencent à décrocher... Non, mais restez, vous allez voir... C'est sans filtre.

Entre un et dix mégots tous les deux mètres

En les voyant passer devant le marché, les passants et commerçants venaient échanger à l'occasion avec les bénévoles. Des propos révélateurs... Les riverains se montraient plutôt curieux : "Vous faites quoi ? Vous travaillez pour la mairie ?" Et



Une équipe de militants associatifs a dénoncé de manière concrète la pollution engendrée par les mégots.

/PHOTO JLT

bienveillants : "Vous avez raison, on devrait tous faire attention". Certains aussi s'affichaient non concernés : "Les gens font n'importe quoi !" Quelqu'un a l'adresse de "ces gens" qui polluent que l'on puisse les responsabiliser ?" Le plus consternant

venant de personnes méprisantes. Un homme en terrasse a demandé à son voisin : "Tu n'as pas une cigarette que je la jette par terre ?"

Investis dans l'hôtellerie, fonctionnaire, mécanicien ou capitaine de bateau, les bénévoles "ramasseurs" auraient aussi préféré savourer un café en terrasse ou un pique-nique en famille. Mais, ils choisissent d'agir.

"Jetez un œil autour de vous. Nos regards sont tellement habitués à croiser des mégots sur les trottoirs, dans les caniveaux qu'on finit par ne plus les voir. Il nous arrive de nous pencher pour en ramasser un et de découvrir que notre cerveau a occulté les trois autres autour", explique Laurence.

"On ramasse entre un et dix mégots tous les deux mètres en ville, là où le nettoyage est assuré régulièrement", ajoute Sophie. S'ils pouvaient encore ajouter des cendriers spécifiques sur les parcours, les services

de la mairie ne sauraient être pointés comme responsables de ce geste banalisé. Contrairement à chaque fumeur qui jette son reliquat polluant.

Global Earth Keeper est une association militante qui privilégie l'action à la parole : cette opération "ramassage" s'est déroulée simultanément à Porto-Vecchio avec un résultat équivalent. Et tout aussi alarmant. À la fin de la journée, les bénévoles ont déversé les 2 000 mégots collectés dans la mer.

Cela vous choque ? Pourtant, à terme, c'est bien la destination que chaque mégot jeté prend (lire par ailleurs) et le geste individuel choque peu de monde... Bien entendu, ils ne l'ont pas fait. Un ultime poisson d'avril pour appeler à la responsabilisation. On se nourrit tous de cette mer, il est parfois très simple de la préserver, rien qu'en utilisant des cendriers...

JLT

Un mégot pollue 500 litres d'eau

"Qui penserait qu'un simple mégot, jeté avec décontraction dans la rue, est source d'une pollution importante de la mer ?", explique Béatrice, bénévole de GEK. "Cela paraît plus évident pour les mégots jetés dans la nature ou sur une plage. Dans les deux cas, les scientifiques ont calculé qu'un mégot est responsable de la pollution de 500 litres d'eau dans la mer, en raison des filtres, chargés en métaux lourds (mercure, plomb), là où les additifs au tabac se concentrent. Des polluants que les stations d'épuration ne débarrassent pas. Tous les mégots corses finissent dans la mer... Du béton ou de la campagne, drainés par les eaux de pluie et les caniveaux, ils suivent ainsi leur cours. Les dernières études prouvent que 40% de la pollution chimique méditerranéenne provient des mégots. Un mégot placé dans un volume de 8 mètres cubes d'eau aboutit à une destruction du microbiote bénéfique (micro-organismes favorables à la sécurité de l'eau)", ajoute-t-elle.